



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 1998

Au large d'Ajaccio – Épave de l'Amirauté

Fouille programmée (1998)

Hervé Alfonsi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23434>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Hervé Alfonsi, « Au large d'Ajaccio – Épave de l'Amirauté » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/23434>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Au large d'Ajaccio – Épave de l'Amirauté

Fouille programmée (1998)

Hervé Alfonsi

- 1 La campagne de fouilles 1998, clôturant les trois années d'une opération pluriannuelle, avait pour objectifs principaux :
 - l'analyse et la mesure des éléments de la partie basse du massif d'étambot avec la recherche de traces du gouvernail ;
 - une étude de la onzième porque et une recherche dans la zone comprise entre la porque 10 et la porque 11, nécessaire pour confirmer ou infirmer la présence d'une porque manquante.
- 2 Le travail dans la zone de l'étambot n'a fourni aucune indication nouvelle malgré les efforts consentis à cet endroit. L'imposante tranchée réalisée n'a livré qu'un élément de doublure en plomb portant dans sa partie basse une rangée de clous carrés plus ou moins alignés de dimensions 8 x 8 mm. Toujours aucune trace de restes de gouvernail.
- 3 Par contre l'étude complète de la onzième porque a pu être menée à bien. Elle est constituée de plusieurs parties avec la juxtaposition de deux ensembles, un arrière de 0,30 m d'épaisseur et de deux demi-pièces avant de 0,35 m d'épaisseur. La partie arrière est elle-même constituée de quatre éléments dont une forte pièce triangulaire centrale. De part et d'autres de cette porque on trouve des cales transversales de plus de 1 m de longueur. Ces cales, de même nature que celles découvertes en 1997, devaient sans doute soutenir un plancher.
- 4 La pièce la plus importante découverte cette année se situe dans l'axe du navire, posée sur la carlingue, devant la onzième porque, quasiment appuyée sur elle. Il s'agit d'un édifice ligneux constitué de huit pièces ayant des formes et des dimensions très différentes. L'ensemble constitue un édifice de forme parallélépipédique 75 cm de hauteur pour une largeur de 36 cm et une longueur de 1,6 m que l'on a appelé « massif ligneux central ». Il s'appuie tangentiellement sur la onzième porque et sa cale avant. Il est traversé à 1,1 m de la porque par une cale transversale. La partie supérieure de l'édifice se présente sous la forme de trois pièces mais on a tout lieu de penser qu'il s'agit au départ d'une pièce unique qui s'est fissurée en trois sous l'effet de contraintes.

On note sur les côtés la présence de deux clés en biseau d'environ 8 cm de hauteur maximale, décalées l'une par rapport à l'autre. Ces deux clés définissent dans l'intervalle qui les séparent une zone occupée par deux autres clés, plus petites, hauteur maximale 5 cm, assemblées tête-bêche, comme pour rattraper une épaisseur. Sur chaque côté bâbord et tribord de cette partie supérieure, on note la présence d'une mortaise d'une longueur de 33 cm environ. On peut donc en déduire que de part et d'autre de cet édifice, à hauteur des mortaises, devait se situer une vaigre d'environ 80 cm qui allait s'appuyer sur les virures obliques du plancher.

- 5 Les quelques fragments de céramique découverts se rapportent tous au même type de céramique déjà découvert les années précédentes qui se rapproche de la céramique de Gênes et de Savone du XVIII^e s. Peut-être faut-il les mettre en relation avec la découverte en archives d'une troisième hypothèse ? En effet la découverte d'un courrier aux Archives du ministère de la Guerre fait état du naufrage du navire du chambellan du Vice-Roi de Sardaigne dans le port en 1791.
- 6 Nous espérons pouvoir continuer l'étude architecturale de ce navire avec principalement en 1999 une analyse dendrochronologique, la poursuite de la recherche des structures, du lest fixe en fer, de poteries ou de trace de cargaison qui pourraient nous permettre de l'identifier et ainsi déterminer les raisons de sa présence à Ajaccio.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFaLDz4vxn4>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 1998